



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°04/2025
Dimanche 19 janvier 2025 – 2^{ème} Dimanche du Temps ordinaire - Année C

HUMEURS...

L'ÉPHEMERE : UNE COLLABORATION ET UN INVESTISSEMENT

**Programme social d'amélioration et de sécurisation de l'insertion professionnelle
des personnes sans-abris dans le secteur de l'hôtellerie-restauration**

Le restaurant d'application l'Éphémère Te Vai-ete a ouvert ses portes mercredi. Un petit rappel des différents acteurs qui participent à ce projet-pilote initié par le *Campus de métiers et des qualifications hôtellerie et restauration du pacifique – CMQP*, ainsi que de l'investissement des différents partenaires.



L'Éphémère Te Vai-ete qui a ouvert ses portes ce mercredi 15 janvier est le fruit d'une collaboration de partenaire privés et publics, initié par le CMQP et sa directrice Hina Grépin.

Il s'agit d'un projet pilote en deux étapes qui a commencé le 1^{er} juillet 2024 :

- Du 1^{er} juillet au 31 décembre 2024 : Formation générale avec trois stages en entreprise.
- Du 1^{er} janvier au 30 juin 2025 : Une formation pratique dans la mise en œuvre d'un restaurant solidaire éphémère.

Du côté des pouvoirs publics, trois ministères ont participé au projet : Éducation, Solidarité, Emploi. Chacun à son niveau.

- Le ministère de l'Éducation au travers du CMQP et de sa directrice Hina GREPIN, véritable cheville ouvrière du projet.
- Le ministère de la Solidarité avec le financement de l'organisme « *Api Formation* » pour la première étape à 100% et pour les rémunérations des deux formateurs du restaurant l'Éphémère à 85%.
- Le ministère de l'Emploi avec les derniers CAE pour les 12 stagiaires.

Sans oublier, bien entendu les promesses non tenues jusqu'à ce jour

Du côté des partenaires privés, un grand coup de chapeau aux Disciples d'Escoffiers qui ont accepté de prendre en stage nos oiseaux... trois stages de 2 à 3 semaines. Un véritable accompagnement, sachant qu'il s'agissait à chaque stage de nouveaux stagiaires. Un investissement en temps et en énergie remarquable.

Et le dernier partenaire, l'Accueil Te Vai-ete et ses bénévoles. Nous pensons en particulier à Jean-Baptiste, qui durant les périodes de stage emmène et recherche les oiseaux sur les lieux du lundi au samedi...

Enfin, une telle formation à un coût non négligeable : 28 424 200 xpf dont 27% par l'Accueil Te Vai-ete grâce à votre générosité.

En quelques chiffres

1^{ère} étape

Du 1^{er} juillet au 31 décembre 2024 : Formation générale avec trois stages en entreprise.

- C.M.Q.P : 0 xpf 0%
- Ministère de la solidarité : 2 839 200 xpf 26,04%
L'intégralité de la subvention est pour la structure de formation : Api formation.



N°04
19 janvier 2025

- Ministère de l'emploi (C.A.E.) : 6 360 000 xpf.... 58,35%
 - 5 stagiaires de plus de 30 ans (100 000 xpf/mois) ;
 - 7 stagiaires de moins de 30 ans (80 000 xpf/mois).
 - Accueil Te Vai-ete : 1 700 000 xpf.... 15,60%
 - Salle – 83 jours (15 000 xpf/jour) : 1 245 000 xpf ;
 - Cuisine équipée– 1 semaine (120 000 xpf/semaine) : 120 000 xpf ;
 - Tenue des stagiaires : 119 385 xpf ;
 - Divers (transports sur les lieux de stage – alimentation...) : 215 615 xpf.
 - Association Escoffier : 0 xpf..... 0%
 - 3 stages pour un total de 7 semaines.
 - **Total 10 899 200 xpf..... 100%**
- 7 stagiaires de moins de 30 ans (80 000 xpf/mois).
 - Accueil Te Vai-ete : 6 015 000 xpf.... 34,32%
 - Cuisine équipée + salle de restauration + salle de cours – 23 semaines (120 000 xpf/semaine) : 2 760 000 xpf ;
 - Matière d'œuvre : 2 000 000 xpf ;
 - 2 formateurs (5 000 xpf/heure) complément : 955 000 xpf ;
 - Tenue + vaisselle pour restaurant... et divers : 300 000 xpf.
 - Association Escoffier : 0 xpf..... 0%
 - 1 stages de 2 semaines.
 - **Total 17 525 000 xpf..... 100%**
- Total de la formation : 28 424 200 xpf**

2^{ème} étape

Du 1^{er} janvier au 30 juin 2025 : Une formation pratique dans la mise en œuvre d'un restaurant solidaire éphémère.

- C.M.Q.P : 0 xpf..... 0%
- Ministère de la solidarité : 5 150 000 xpf.... 29,39%
 - 2 formateurs (5 000 xpf/heure) : 5 150 000 xpf ;
- Ministère de l'emploi (C.A.E.) : 6 360 000 xpf.... 36,29%
 - 5 stagiaires de plus de 30 ans (100 000 xpf/mois) ;

N'hésitez pas à soutenir ce projet-pilote en venant prendre un repas entre amis à l'Éphémère Te Vai-ete.

Ouvert les mardis, mercredis et jeudi de 11h30 à 13h30

En réservant :

- Facebook : L'Éphémère Te Vai-ete
- Courriel : tevaiete.cuisine@gmail.com

Paieement en espèces ou par chèque

NOMINATION...

UN NOUVEL ARCHEVEQUE NOMME A NOUMEA : M^{GR} SUSITINO SIONEPOE

Le Pape a nommé Mgr Susitino Sionepoe, évêque de Wallis et Futuna, archevêque de Nouméa dans le territoire français de Nouvelle-Calédonie, mardi 14 janvier. Mgr Michel-Marie-Bernard Calvet, âgé de 80 ans, renonce au gouvernement pastoral dont il avait la charge depuis 1981.

C'est à nouveau un frère mariste qui sera le quatrième archevêque de Nouméa. Mgr Susitino Sionepoe, né le 4 janvier 1965 à Vaitupu dans le district de Hihifo dans l'archipel de Wallis-et-Futuna, est ordonné prêtre en 1993 pour la société de Marie. Il est ensuite vicaire dans le diocèse des Tonga jusqu'en 1996. Il rejoint ensuite la Nouvelle-Calédonie où il sert à Pouébo jusqu'en 2000, puis à Koumac jusqu'en 2006.



Il reprend des études en 2006-2007 à l'Institut catholique de Paris puis retourne en Nouvelle-Calédonie où il rejoint la communauté mariste de Saint-Louis au Mont Dore. De 2012 à 2018, il est vicaire provincial de Suva aux Fidji et supérieur religieux des maristes de Wallis-et-Futuna. Le

Pape François le nomme évêque de Wallis-et-Futuna le 24 décembre 2018. Il est consacré le 24 mars 2019 des mains de Mgr Michel Calvet, archevêque de Nouméa, et son désormais prédécesseur dans la principale ville de Nouvelle-Calédonie.

M^{GR} CALVET PLUS DE 40 ANS À NOUMÉA

Mgr Michel Marie Calvet, né le 3 avril 1944 à Autun en Saône-et-Loire, père mariste a été archevêque de Nouméa en Nouvelle-Calédonie de 1981 à 2025. Il a été président de la Conférence épiscopale du Pacifique (CEPAC) entre 1996 et 2003 et vice-président de la Fédération des conférences épiscopales d'Océanie (FCBCO).

© Radio Vatican

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

Du 18 au 25 janvier 2025 : semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens

L'ÉCUMENISME EST-IL TOUJOURS D'ACTUALITÉ ?

On se souvient peut-être de ce « *petit bonhomme* », Angelo Giuseppe Roncalli, fils d'un petit cultivateur de la région de

Bergame, au Nord-Est de l'Italie. En 1958, à l'âge de 76 ans, il est élu Pape, après trois jours de conclave et dix tours de

scrutin ! Ce Patriarche de Venise, tout rondouillard, devait être « *un Pape de transition* ». Or, en quelques semaines il touche le cœur de tous les italiens (catholiques ou non) ; partout on parle de « *Papa Giovanni* », formule qu'on prononce comme on suce un bonbon ! Il va déclencher une « *révolution* » dans l'Église.

Le 25 janvier 1959, Saint Jean XXIII préside à la Basilique Saint-Paul-hors-les-murs la cérémonie de clôture de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Le Père Hubert Lagacé (ancien recteur du Grand Séminaire de Tahiti) était présent dans la basilique, il m'a expliqué : « *le Pape Jean s'est arrêté à un moment de son sermon disant à peu près ceci : "l'Église a besoin d'ouvrir ses portes à l'Esprit Saint (...) je crois qu'il faudrait un Concile... Mais je suis le Pape... je peux décider de convoquer un Concile... Je crois que je vais le faire."* »

En fait de « *Pape de transition* », Jean XXIII a marqué profondément l'Histoire de l'Église en lançant l'ouverture du **Concile œcuménique Vatican II** (1962-1965). Jean XXIII décèdera en juin 1963 ; Paul VI prendra la relève, présidant la fin des travaux du Concile et endossant la lourde charge de veiller à l'application des décisions prises par les Pères conciliaires.

On le voit donc, une fois de plus, l'Esprit Saint nous guide et fait de nous des témoins (cf. Jean 16,12-15).

Cependant, l'Église - comme chacun(e) de nous - met du temps à régir, à obéir à l'Esprit Saint. Ainsi, jusqu'au Concile Vatican II, les papes se sont méfiés du mouvement œcuménique, le soupçonnant d'être trop marqué par le courant libéral au sein du protestantisme.

En fait, depuis le début du XX^{ème} siècle, quelques prêtres et communautés religieuses se sont engagés dans cette recherche d'unité. Mais, ce n'est qu'en décembre 1949, que le Saint Office reconnaît que la recherche de l'unité des autres confessions chrétiennes est portée par l'Esprit Saint, et autorise les catholiques à y participer sous certaines conditions.

En 1960, Saint Jean XXIII, dans la phase de préparation du Concile Vatican II, crée un secrétariat pour l'unité des chrétiens chargé d'accueillir les avis des observateurs des autres Églises et communautés ecclésiales. Pendant le Concile, le secrétariat a fonctionné comme une commission, intervenant largement dans la rédaction du Décret sur l'œcuménisme (*Unitatis Redintegratio*, Restaurer l'unité, publié le 21 novembre 1964) ainsi que celle de la Déclaration sur la liberté religieuse (*Dignitatis Humanae*, la dignité de la personne humaine, publiée le 7 décembre 1965) et, pour une certaine part dans la Constitution dogmatique sur la Révélation Divine (*Dei Verbum*, promulguée le 18 novembre 1965).

Par la suite, tous les Papes qui se sont succédés ont contribué largement au rapprochement avec d'autres confessions chrétiennes, ainsi qu'au développement d'une théologie de l'œcuménisme.

Cette préoccupation que Benoît XVI avait mise au centre de son pontificat, a été reprise par son successeur François. Le document final du dernier Synode (octobre 2024) fait apparaître une forte dimension œcuménique. Dès le début du texte (au n°4) on lit ceci : « *Le chemin synodal nous*

oriente vers une unité pleine et visible des chrétiens, comme les délégués des autres traditions chrétiennes en ont témoigné par leur présence. L'unité mûrit silencieusement au sein de la sainte Église de Dieu : elle est une prophétie d'unité pour le monde entier. » L'importance du dialogue œcuménique est soulignée au n°138 : « *Il [le dialogue œcuménique] nous invite également à rendre compte les uns aux autres de ce que nous sommes, de ce que nous faisons et de ce que nous enseignons. À la racine de cette possibilité se trouve le fait que nous sommes unis dans l'unique baptême, d'où découlent l'identité du Peuple de Dieu et le dynamisme de la communion, de la participation et de la mission.* » [**Pour une Église synodale : communion, participation, mission - Document final**, signé et dont la publication a été ordonnée par le Pape François le 26 octobre 2024]

Je me souviens, à l'occasion du Jubilé des 50 ans du Renouveau Charismatique Catholique, à la veillée du 3 juin 2017, le Pape François avait déclaré devant les milliers de participants issus de 120 pays et les représentants de diverses confessions religieuses : « *Nous sommes réunis "nous tous croyants", nous tous qui professons que "Jésus est le Seigneur", "Jesus is the Lord". Beaucoup sont venus de différentes parties du monde et l'Esprit Saint nous a réunis pour établir des liens d'amitié fraternelle qui nous encouragent sur le chemin vers l'unité, l'unité pour la mission : pas pour être immobiles, non !, pour la mission, pour proclamer que Jésus est le Seigneur — "Jesús es el Señor" — pour annoncer ensemble l'amour du Père pour tous ses enfants !* » Il poursuit : « *... ici [au Circo Massimo], des chrétiens furent martyrisés lors des persécutions, pour le divertissement de ceux qui regardaient.(...) Aujourd'hui, il y a davantage de martyrs, chrétiens. Ceux qui tuent les chrétiens, avant de les tuer ne leur demandent pas : "Tu es orthodoxe ? Tu es catholique ? Tu es évangélique ? Tu es luthérien ? Tu es calviniste ?". Non. "Tu es chrétien ?" — "Oui" : éborgné, immédiatement. Aujourd'hui, il y a davantage de martyrs qu'aux premiers temps. Et cela est l'œcuménisme du sang : le témoignage de nos martyrs d'aujourd'hui nous unit. En divers lieux du monde le sang chrétien est répandu ! **Aujourd'hui, l'unité des chrétiens est plus urgente que jamais.*** »

Peu de temps auparavant, le Pasteur pentecôtiste italien, Giovanni Traettino est intervenu, rappelant la grande prière sacerdotale de Jésus avant sa Passion : « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.* » Puis le Pasteur a ajouté : « *Jésus n'a qu'une seule épouse : l'Église. Pas seulement les catholiques, les protestants, les orthodoxes, les pentecôtistes ... etc... TOUS... l'Église universelle.* »

Quel est notre regard sur l'Unité des chrétiens ? Quelles actions réalisons-nous au quotidien ? Laissons-nous l'Esprit Saint, Esprit d'unité agir en nous et par nous ?

Dominique SOUPÉ

© Paroisse de la Cathédrale – 2025

RENOUVEAU SACERDOTAL

Du 6 au 24 Janvier 2025, se déroule à l'évêché de LANO dans le diocèse de Wallis et Futuna la session du Renouveau sacerdotal, session qui regroupe les prêtres des diocèses de Nouvelle Calédonie, Vanuatu, Papeete, Taiohae et Wallis & Futuna, ordonnés depuis moins de 12 ans. Cette session est organisée tous les 5 ans et successivement par les 5 diocèses francophones de la Conférence Épiscopale du Pacifique (CEPAC). La dernière session en 2019 avait été accueillie par le diocèse de Papeete, au centre de Tibériade. Cette année, 2 prêtres des Marquises, 8 prêtres du Vanuatu, 3 prêtres de Nouméa, 4 prêtres de Papeete et 1 prêtre de Wallis et Futuna participent à cette session.

Dans le cadre de la *"formation permanente"*, la session de Renouveau sacerdotal a plusieurs objectifs : permettre aux prêtres récemment ordonnés de faire le point sur la façon dont ils gèrent leur rencontre personnelle avec le Seigneur, en ces premières années de ministère où la joie de pouvoir déployer leur zèle pastoral risque parfois de faire passer au second plan l'importance de ces moments gratuits de prière et de silence. C'est également l'occasion de partager leur expérience de pasteurs, venus de diocèses différents, et de prendre davantage conscience de la richesse que constitue cette diversité dans la façon d'annoncer Jésus Christ et de le célébrer dans l'unité de la Foi et la diversité des cultures. L'objectif est également d'aborder tel ou tel aspect de la mission face aux situations et aux défis que lance la société d'aujourd'hui à l'Église. Pour mener à bien cette session, a été invité cette année M^{gr} Pascal ROLAND, évêque de BELLEY – ARS, pays d'origine du curé d'Ars, S^t Jean Marie Vianney, et de Saint Pierre Chanel, père Mariste mort martyr sur l'île de Futuna en 1841. M^{gr} ROLAND a été évêque de Moulins (2003-2012), puis évêque de Belley-Ars depuis 2012, membre de la Commission épiscopale pour la mission universelle de l'Église de 2020 à 2022 et Membre du Conseil pour la liturgie et la pastorale sacramentelle de 2022 à ce jour.

La session commence par une retraite à laquelle participent également les évêques des 5 diocèses concernés. Commencer par une retraite est d'une importance fondamentale pour la vie d'un prêtre du fait qu'en le

conduisant à la rencontre personnelle avec le Seigneur dans le silence et le recueillement, elle représente un temps privilégié de discernement personnel et apostolique pour une révision de vie progressive et profonde. Proposée de façon communautaire pour plusieurs prêtres issus de plusieurs diocèses, elle renforce la communion fraternelle. Ce temps de retraite a pour thème *"Être pasteur au service de l'Évangile dans une ère nouvelle"* : se laisser toucher par le caractère inouï de la Bonne Nouvelle afin de pouvoir témoigner de manière renouvelée pour les hommes d'aujourd'hui : quelle est l'éternelle nouveauté de la Bonne Nouvelle que nous devons servir ? Quels besoins du monde et quels défis à affronter ? Qu'est-ce qu'être un bon pasteur selon le cœur de Dieu ? Comment nous positionner de manière ajustée dans la collaboration avec les fidèles laïcs ? Après la retraite, le temps de formation sera orienté sur le thème : *"Le cléricalisme et la coresponsabilité dans la mission de l'Église"*. En reprenant les enseignements du Concile Vatican II et ceux des Papes récents, il s'agira d'aider les participants à avancer vers une meilleure compréhension du mystère de l'Église : d'une part, en partant du rituel de l'initiation Chrétienne des adultes, repérer les critères d'une vie Chrétienne authentique. D'autre part, en partant du rituel de l'ordination, de l'exhortation apostolique sur la formation des prêtres, et des enseignements du Pape François, éclairer la façon de se positionner de façon ajustée dans la collaboration avec les fidèles laïcs !

Pendant les week-ends, les participants à la session sont envoyés dans les différentes paroisses de Wallis afin de vivre un moment de découverte, de prière, de célébration et de partage avec les prêtres et les fidèles qui les accueillent chez eux.

Frères et sœurs, prions pour ces *"jeunes"* prêtres. Que cette session du renouveau sacerdotal renforce en eux le désir de suivre le Christ pour l'annoncer aux hommes de ce temps.

+ M^{gr} Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2025

AUDIENCE GENERALE

LES PLUS AIMES DU PERE (2)

Le Pape François a poursuivi son cycle de catéchèses dédiées aux enfants, condamnant les différentes formes d'abus et de maltraitance dont des millions d'entre eux sont victimes. Il a pointé la responsabilité de la pauvreté et de notre indifférence, exhortant à écouter la souffrance de ceux qui restent sans voix et à ne pas se rendre complice de leur exploitation.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Lors de l'audience précédente, nous avons parlé des enfants, et aujourd'hui, nous parlerons également des enfants. La semaine dernière, nous avons mis l'accent sur la façon dont, dans son œuvre, Jésus a parlé à plusieurs

reprises de l'importance de protéger, d'accueillir et d'aimer les petits.

Pourtant, aujourd'hui encore, dans le monde, des centaines de millions de mineurs, bien qu'ils n'aient pas l'âge minimum pour satisfaire aux obligations de la majorité, sont contraints de travailler et beaucoup d'entre eux sont exposés à des travaux particulièrement dangereux. Sans

parler des enfants victimes de trafic à des fins de prostitution ou de pornographie, et des mariages forcés. Et c'est un peu amer. Dans nos sociétés, malheureusement, les enfants sont maltraités et maltraités de nombreuses manières. La maltraitance des enfants, quelle que soit sa nature, est un acte méprisable, c'est un acte atroce. Ce n'est pas seulement un fléau pour la société, non, c'est un crime ! Il s'agit d'une violation très grave des commandements de Dieu. Aucun mineur ne devrait être maltraité. Un seul cas est déjà de trop. Il est donc nécessaire d'éveiller nos consciences, de pratiquer la proximité et la solidarité concrète avec les enfants et les jeunes maltraités, et en même temps de construire la confiance et les synergies entre ceux qui s'engagent à leur offrir des opportunités et des lieux sûrs où grandir en paix. Je connais un pays d'Amérique latine où pousse un fruit spécial, très spécial, appelé *arandano* [une sorte de myrtille]. Pour récolter les *arancini*, il faut des mains tendres et on fait faire ce travail aux enfants, on les réduit en esclavage comme des enfants pour la récolte.

La pauvreté généralisée, le manque d'outils sociaux pour soutenir les familles, la marginalisation accrue ces dernières années ainsi que le chômage et la précarité de l'emploi sont des facteurs qui font payer le prix le plus élevé aux plus jeunes. Dans les métropoles, où la fracture sociale et la dégradation morale sont « *mordantes* », des enfants sont employés au trafic de drogue et aux activités illicites les plus diverses. Combien de ces enfants avons-nous vu tomber en victimes sacrificielles ! Parfois, de manière tragique, ils sont amenés à devenir les « *bourreaux* » d'autres pairs, ainsi qu'à porter atteinte à eux-mêmes, à leur propre dignité et à leur humanité. Et pourtant, lorsque dans la rue, dans le quartier paroissial, ces vies perdues se présentent à notre regard, nous détournons souvent le regard.

Il y a eu un cas dans mon pays aussi, un garçon appelé Loan a été kidnappé et personne ne sait où il est. Et l'une des hypothèses est qu'il a été envoyé pour prélever des organes, pour faire des transplantations. Et c'est fait, vous le savez bien. C'est fait ! Certains reviennent avec des cicatrices, certains meurent. C'est pourquoi je voudrais aujourd'hui me souvenir de ce garçon, Loan.

Il est difficile de reconnaître l'injustice sociale qui pousse deux enfants, peut-être habitants d'un même quartier ou d'un même immeuble, à prendre des chemins et des destins diamétralement opposés, parce que l'un des deux est né dans une famille défavorisée. Une fracture humaine et sociale inacceptable : entre ceux qui peuvent rêver et ceux qui doivent succomber. Mais Jésus veut que nous soyons tous libres et heureux ; et s'il aime chaque homme et chaque femme comme son fils et sa fille, il aime les petits de toute la tendresse de son cœur. C'est pourquoi il nous demande de nous arrêter et d'écouter la souffrance de ceux qui n'ont pas de voix, de ceux qui n'ont pas d'éducation. La lutte contre l'exploitation, en particulier celle des enfants, est la

principale voie vers la construction d'un avenir meilleur pour la société dans son ensemble. Certains pays ont eu la sagesse d'écrire les droits des enfants. Les enfants ont des droits. Renseignez-vous vous-même sur Internet sur les droits des enfants.

Alors on peut se demander : que puis-je faire ? Tout d'abord, nous devons reconnaître que si nous voulons éradiquer le travail des enfants, nous ne pouvons pas en être complices. Et quand sommes-nous ? Par exemple lorsque nous achetons des produits qui utilisent le travail des enfants. Comment puis-je manger et m'habiller en sachant que derrière cette nourriture ou ces vêtements, il y a des enfants exploités, qui travaillent au lieu d'aller à l'école ? Être conscient de ce que nous achetons est la première étape pour éviter d'être complice. Voyez d'où viennent ces produits. Certains diront qu'en tant qu'individus, nous ne pouvons pas faire grand-chose. C'est vrai, mais chacun de nous peut être une goutte qui, avec beaucoup d'autres gouttes, peut devenir une mer. Mais il est également nécessaire de rappeler aux institutions, y compris ecclésiastiques, et aux entreprises leur responsabilité : elles peuvent faire la différence en orientant leurs investissements vers des sociétés qui n'utilisent pas ou n'autorisent pas le travail des enfants. De nombreux États et organisations internationales ont déjà promulgué des lois et des directives contre le travail des enfants, mais il reste encore beaucoup à faire. J'invite également les journalistes – il y en a ici – à faire leur part : ils peuvent contribuer à sensibiliser le public au problème et à trouver des solutions. N'ayez pas peur, signalez, signalez ces choses.

Et je remercie tous ceux qui ne se détournent pas lorsqu'ils voient des enfants contraints de devenir adultes trop tôt. Rappelons-nous toujours les paroles de Jésus : « *Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25,40). Sainte Thérèse de Calcutta, joyeuse ouvrière dans la vigne du Seigneur, était la mère des enfants les plus défavorisés et les plus oubliés. Avec la tendresse et l'attention de son regard, elle sait nous accompagner pour voir les petits invisibles, les trop nombreux esclaves d'un monde que nous ne pouvons pas laisser à ses injustices. Parce que le bonheur des plus faibles construit la paix pour tous. Et avec Mère Teresa nous donnons la parole aux enfants :

*« Je demande un endroit sûr où je puisse jouer.
Je demande un sourire de ceux qui savent aimer.
Je demande le droit d'être un enfant,
être de l'espoir d'un monde meilleur.
Je demande à pouvoir grandir en tant que personne.
Puis-je compter sur toi ? »*

(Sainte Thérèse de Calcutta)

Merci.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

Chers frères et sœurs, bonjour !

Beaucoup d'entre vous sont ici à Rome en tant que « pèlerins de l'espérance ». Nous commençons ce matin les audiences jubilaires du samedi, qui souhaitent idéalement accueillir et embrasser tous ceux qui viennent des quatre coins du monde pour chercher un nouveau départ. Le Jubilé, en effet, est un nouveau commencement, la possibilité pour chacun de recommencer à partir de Dieu. En ces samedis, je voudrais souligner, progressivement, quelques aspects de l'espérance. C'est une vertu théologale, dit le Catéchisme. Et vertu – vous savez – en latin signifie 'force' ; donc, une force qui vient de Dieu. L'espérance n'est donc pas une habitude ou un trait de caractère – que l'on a ou que l'on n'a pas – mais une force que l'on demande. C'est pourquoi nous nous faisons pèlerins : nous venons demander un don, pour recommencer sur le chemin de la vie. Nous sommes sur le point de célébrer la fête du baptême de Jésus, et cela nous fait penser à ce grand prophète de l'espérance que fut Jean le Baptiste. Jésus a dit quelque chose de merveilleux à son sujet : qu'il est le plus grand parmi ceux qui sont nés de femmes (cf. Lc 7,28). Nous comprenons alors pourquoi autant de personnes ont afflué vers lui, aspirant à un nouveau commencement. Le Baptiste est apparu vraiment grand et crédible dans son essentialité. De même que nous franchissons aujourd'hui la Porte Sainte, Jean nous propose de traverser le Jourdain et d'entrer dans la Terre Promise, comme ce fut le cas pour Josué la première fois. Recommencer, recevoir la terre à nouveau, comme la première fois. Mais Jésus, immédiatement après ce grand

compliment, ajoute quelque chose qui nous fait réfléchir : « *Je vous le dis : Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne n'est plus grand que Jean ; et cependant le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui.* » (v.28). L'espérance, frères et sœurs, est tout entière dans ce saut qualitatif. Elle ne dépend pas de nous, mais du Royaume de Dieu. Voilà la surprise : accueillir le Royaume de Dieu nous fait entrer dans un nouvel ordre de grandeur. C'est ce dont notre monde, nous tous, avons besoin ! Lorsque Jésus prononce ces paroles, le Baptiste est en prison, plein de questions. Nous aussi, au cours de notre pèlerinage nous avons beaucoup de questions, parce qu'il y a beaucoup d'« *Hérode* » qui s'opposent encore au Royaume de Dieu. Mais Jésus nous montre le nouveau chemin des Béatitudes, qui sont la loi surprenante de l'Évangile. Nous nous demandons alors : ai-je en moi un réel désir de recommencer ? Ai-je le désir d'apprendre de Jésus qui est vraiment grand ? Le plus petit, dans le Royaume de Dieu, est grand. De Jean-Baptiste, alors, apprenons à nous remettre en question. L'espérance pour notre maison commune – cette Terre si abusée et blessée qui est la nôtre – et l'espérance pour tous les êtres humains reposent sur la différence de Dieu. Sa grandeur est différente. Et nous repartons de cette originalité de Dieu, qui a brillé en Jésus et qui nous engage maintenant à servir, à aimer fraternellement, à nous reconnaître petits. Et à voir les petits, les écouter et être leur voix. Voici le nouveau commencement, notre jubilé !

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

RELATION DE CE QUI EST ARRIVÉ AUX MISSIONNAIRES ESPAGNOLS A OTAHETI EN 1775 (4)¹

Les 250 ans de la première messe célébrée à Tahiti (Tautira) avec les deux missionnaires franciscains le 1^{er} janvier 1775 et des premiers polynésiens baptisés ont été célébré le 1^{er} janvier dernier. Nous reprenons les quelques notes sur cette première mission catholique en Polynésie...

Le 7, les gens d'Ojatutira ayant appris que ceux de Tallarapu venaient par mer dans leurs pirogues, et craignant qu'ils n'aient des intentions hostiles, se tenaient armés, et ils se portèrent à l'embouchure de la rivière pour les attendre. Les Indiens attendus arrivèrent à neuf heures du matin, mais avec des promesses de paix ; en conséquence, ceux d'Ojatutira déposèrent les armes, et se joignant aux nouveaux venus, ils s'acheminèrent ensemble vers l'endroit où se trouvait le défunt.

Le 10, les gens d'Anayautea sont arrivés pour voir le défunt. Ceux de Mataoae sont venus le 13, apportant des vivres pour leur eri, qui s'était rendu au district aussitôt qu'il avait appris la mort de Vegiatua. Les gens de Matabay arrivèrent pareillement avec des vivres pour leur eri.

Le 18, on a tué un homme dans le district de Guayari (Papeari ou Vairai), et on l'a emporté à Atajuru pour l'offrir à Teatua dans son imarai. Ainsi c'est le quatrième humain que ces barbares ont sacrifié, trois ayant été tués pendant la maladie et un depuis la mort de Vegiatua.

le 11 septembre, le F. Narciso, l'interprète, le nouvel eri Natapua, Titorea et quelques Indiens se sont rendus sur une montagne située devant le port dans la direction du sud, afin d'y préparer un des cocotiers qui s'y trouvent pour pouvoir y hisser un pavillon comme signal du port lorsqu'un navire arrivera.

Le 16 octobre, on a proclamé eri Natapua, enfant de neuf à dix ans et frère de l'eri Vegiatua.

Le 30 du même mois, nous avons aperçu la frégate *Aguila*, qui a mouillé dans le port d'Ojatutira le 2 novembre.

Au point du jour, le 8, les gens de Tallarapu sont venus armés de lances pour faire la guerre à ceux d'Ojatutira. Le motif de cette guerre était la diversité d'opinions sur le lieu que devait habiter le nouvel eri.

Aussitôt après le mouillage de la frégate, son capitaine, don Cayetano de Langava, a annoncé son arrivée aux missionnaires, en leur faisant connaître qu'il apportait des vivres pour les personnes qui étaient restées à Otaheti, et qu'ils aient à décider quand ils voudraient les recevoir.

¹ *Messenger de Tahiti* du 19 juin 1874

A cette communication, les missionnaires ont répondu par la lettre suivante :

« Au capitaine don Cayetano Langava, commandant l'Aguila.

MUY SENHOR MIO,

Nous avons reçu votre honorée, et après en avoir pris connaissance, nous vous répondons que nous avons pris la résolution de retourner à Lima, et par conséquent de ne pas recevoir les vivres et ustensiles qui se trouvent à bord de la frégate.

En premier lieu, parce que l'an passé, quand nous avons pris congé de Son Excellence, nous lui avons demandé un renfort d'hommes pour notre défense, connaissant le péril probable auquel nous pourrions être et auquel nous avons été réellement exposés au milieu de gens barbares comme le sont les habitants de l'île. Il nous a répondu que le roi notre seigneur ne le lui a point ordonné, et que pendant un an il fallait que nous restions apostoliquement.

En supposant qu'il ne vienne pas de gens de la milice pour rester avec nous, comme c'est en effet le cas, et ayant été délaissés par les deux naturels baptisés, nommés Thomas Paoutu et Manuel Amat, nous demeurons dans un abandon manifeste, et en péril à l'avenir de perdre la vie, comme nous l'a appris l'exemple des autres missionnaires qui sont morts en voulant convertir Manoa.

Que ces gens sont inhumains et cruels, il n'y a pas le moindre doute. Ils tuent les innocents pour les sacrifier à leurs faux dieux quand les tajuas leur disent qu'ils sont en colère contre l'eri. Nous avons de nos propres yeux vu cette cruauté, car pendant la maladie de l'eri, dont il est mort, ils ont sacrifié quatre victimes, dont une seule du district et les autres trois des districts voisins de la même île. Comme nous-mêmes sommes tout à fait étrangers, on peut « en tirer la conséquence.

Et quand cela ne serait pas assez pour justifier notre retour à Lima, nous aurions un motif suffisant dans le danger qu'a couru le P. Narciso lorsqu'il a visité l'eri Vegiatua qui se trouvait dans une petite île devant Tallarapu. Un de ces tajuas, qui disent que Teatua, leur dieu, entre dans leur corps, l'a attaqué avec une grosse pierre à la main, et s'il n'avait pas été secouru par un naturel nommé Taytoa, serviteur de l'eri, il l'aurait tué ou au moins lui aurait fait beaucoup de mal.

Pour donner une idée de leur barbarie, il suffit de citer une espèce de secte qui existe entre les naturels de l'île et qu'ils appellent ariois. Cette espèce de gens, les ariois, s'aident les uns les autres, en se donnant des manteaux, des cochons, des pirogues, si l'un des membres de l'association désire l'une de ces choses. Mais, d'après leurs statuts, il faut qu'on remplisse une condition, celle de ne pas avoir de descendance ; et si une femme d'arioi donne le jour « à un enfant, on le tue aussitôt après sa naissance.

De dire qu'ils paraissent doux, familiers, de bonnes dispositions et bons amis, cela ne prouve rien. Ils sont tels tant qu'on leur donne quelque chose ; mais aussitôt qu'ils ne reçoivent rien, tous ces semblants disparaissent, et ils vous abandonnent en disant que vous êtes de mauvais amis, comme nous l'avons souvent éprouvé.

Un second motif qui nous détermine à ne pas rester dans cette île, c'est qu'il n'y a point d'espérance qu'on arrive à un résultat ; car pour cela il faudrait d'abord que ces barbares soient organisés en gouvernement régulier, et cela nous paraît impossible à être mené à bien. Ce sont des gens altiers, orgueilleux, belliqueux, et sans aucune subordination ni administration de la justice, qu'ils ne connaissent point. Ainsi chacun prend entre ses mains la vengeance de l'injure qu'il reçoit, l'eri n'étant capable de punir personne, car ils se soulèveraient immédiatement contre lui, comme nous en avons plus amplement informé Son Excellence.

Pour prouver que nous étions vraiment en péril de perdre la vie, on peut encore rappeler une circonstance qui est arrivée le jour de la mort de l'eri. Un garçon nommé Mayoro, qui restait avec nous, soit par affection, soit par intérêt, ce qui est plus probable, nous a donné avis par deux fois que les gens de Tallarapu et d'Aragero ont déclaré qu'aussitôt que Vegiatua serait mort, ils tomberaient sur nous pour nous tuer et prendre tout ce qu'il y avait dans la maison. Après cet avis, nous nous sommes tenus sur nos gardes, ne laissant entrer que ceux qui avaient l'habitude de venir rendre quelques services qu'on leur demandait. La mère de l'eri, apprenant ce projet, nous a fait entendre d'avoir à préparer nos armes, afin d'intimider les Indiens, qui ont toujours une grande crainte des armes à feu. En même temps, elle a envoyé son jeune fils (qui est eri en ce moment) pour rester avec nous. Elle a aussi ordonné à ses serviteurs de monter sur les arbres auprès de notre maison pour servir de vigies et nous prévenir s'ils voyaient quelque mouvement. Néanmoins la menace des indigènes s'est en partie vérifiée, car s'ils ne nous ont pas assassiné, ils ont pris autant de poules qu'ils ont « voulu, brisant le hangar à cette fin.

Je pense que toute personne non prévenue, et possédant un cœur chrétien et compatissant, ne refusera pas d'admettre que nous étions exposés à perdre la vie. Voilà pourquoi nous vous supplions de retenir à bord, les vivres et ustensiles embarqués sur la frégate, et d'avoir la charité de nous rapatrier à Lima où nous pourrions avec plus de loisir informer plus amplement Son Excellence de tout ce qui nous est arrivé pendant notre séjour à Otaheti.

À L'hospice du port d'Ojatutira, le 4 novembre 1775.

Vos affectionnées serviteurs.

Les chapelains

FR. GERONIMO CLOTA, Fr. NARCISO GONZALEZ. »

En effet, en considération de cette missive, et les pères missionnaires ayant dans une autre lettre démontré le peu d'espoir qu'on avait de voir les Otahitiens embrasser le christianisme, le capitaine résolut que tous retourneraient à Lima. Avant son départ, il fit divers cadeaux aux principaux insulaires qui s'étaient efforcés de les mériter par leurs services. Le 12 novembre, la frégate mettait à la voile pour retourner au port du Callao.

(Cette relation est suivie dans le travail que nous reproduisons d'une description sommaire des principales îles de l'archipel.)

© Messenger de Tahiti - 1874

Cette année marque le 1700^e anniversaire du premier concile œcuménique, qui se tint à Nicée, près de Constantinople, en 325. C'est une occasion unique de réfléchir à la foi commune des chrétiens et de la célébrer, telle qu'elle est exprimée dans le Credo formulé lors de ce concile. La semaine aura donc pour thème : « **Crois-tu cela ?** » (Jn 11,26).

Texte biblique pour 2025

Jean 11,17-27

À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau ; il y était depuis quatre jours déjà. Comme Béthanie est distante de Jérusalem d'environ quinze stades, beaucoup d'habitants de la Judée étaient venus chez Marthe et Marie pour les consoler au sujet de leur frère. Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla au-devant de lui, tandis que Marie était assise dans la maison. Marthe dit à Jésus : « *Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera* ». Jésus lui dit : « *Ton frère ressuscitera* ». – « *Je sais, répondit-elle, qu'il ressuscitera lors de la résurrection, au dernier jour* ». Jésus lui dit : « *Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?* » – « *Oui, Seigneur, répondit-elle, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde* ».

La Bible – Traduction œcuménique – TOB

« Crois-tu cela ? » (Jean 11,26)

Pour l'année 2025, les prières et réflexions de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens ont été préparées par les frères et sœurs de la communauté monastique de Bose, dans le nord de l'Italie. Cette année marque le 1700^e anniversaire du premier concile œcuménique chrétien, qui se tint à Nicée, près de Constantinople, en 325 après Jésus Christ. Cette commémoration nous offre une occasion unique de réfléchir à la foi commune des chrétiens et de la célébrer, telle qu'elle est exprimée dans le Credo formulé lors de ce concile ; une foi qui, encore aujourd'hui, reste vivante et porte des fruits. La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2025 est une invitation à puiser dans cet héritage commun et à pénétrer plus profondément dans la foi qui unit tous les chrétiens.

Le Concile de Nicée

Convoqué par l'Empereur Constantin, le Concile de Nicée réunit, selon la tradition, 318 pères, pour la plupart venus d'Orient. L'Église, à peine sortie de la clandestinité et de la persécution, commençait à découvrir combien il pouvait être difficile de partager la même foi dans les différents contextes culturels et politiques de l'époque. Trouver un accord sur le texte du Credo signifiait définir les fondements communs essentiels sur lesquels édifier des communautés locales se reconnaissant comme des Églises sœurs, chacune respectant la diversité de l'autre.

Au cours des décennies précédentes étaient apparus entre les chrétiens des désaccords qui parfois avaient dégénéré en de graves conflits. Ces différends portaient sur des questions aussi diverses que : la nature du Christ relatif au

Père ; la question d'une date unique pour célébrer Pâques et son rapport avec la Pâque juive ; l'opposition à des opinions théologiques considérées comme hérétiques ; et comment réintégrer les croyants ayant abandonné la foi au cours des persécutions des années précédentes.

Le texte approuvé du Credo utilisait la première personne du pluriel, « *Nous croyons...* ». Cette forme mettait l'accent sur l'expression d'une appartenance commune. Le Credo était divisé en trois parties consacrées aux trois personnes de la Trinité, suivies d'une conclusion condamnant les affirmations considérées comme hérétiques. Le texte de ce Credo fut révisé et enrichi lors du Concile de Constantinople en 381 après J.C., où les condamnations furent supprimées. C'est la forme de la profession de foi que les Églises chrétiennes reconnaissent aujourd'hui comme Credo de Nicée-Constantinople, souvent simplement appelé Credo de Nicée.

De 325 à 2025

Bien que le Concile de Nicée ait décrété comment calculer la date de Pâques, d'ultérieures divergences d'interprétation ont conduit à ce que la fête soit fréquemment célébrée à des dates différentes en Orient et en Occident. Bien que nous attendions encore le jour où nous aurons à nouveau une célébration commune de Pâques chaque année, en l'année anniversaire de 2025, par une heureuse coïncidence, cette grande fête sera célébrée à la même date par les Églises d'Orient et d'Occident.

Au cours des dix-sept siècles qui se sont écoulés, la signification des événements salvateurs que tous les chrétiens célébreront le dimanche de Pâques, le 20 avril 2025, n'a pas changé. La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens est l'occasion pour les chrétiens d'explorer à nouveau cet héritage vivant et de se le réapproprier en rapport avec les cultures contemporaines, qui sont encore plus diverses aujourd'hui que celles du monde chrétien à l'époque du Concile de Nicée. Vivre ensemble la foi apostolique aujourd'hui n'implique pas de rouvrir les controverses théologiques de l'époque, qui se sont poursuivies au cours des siècles, mais plutôt de relire, dans la prière, les fondements scripturaires et les expériences ecclésiales qui ont conduit à ce Concile et à ses décisions.

Le texte biblique pour la Semaine de prière

C'est dans cet esprit que le texte biblique de référence a été choisi – Jean 11,17-27. Le thème de la Semaine, « *Crois-tu cela ?* » (v.26), s'inspire du dialogue entre Jésus et Marthe lors de la visite de Jésus chez Marthe et Marie à Béthanie, après la mort de leur frère Lazare, tel qu'il est raconté par l'évangéliste Jean.

Au début du chapitre, l'Évangile dit que Jésus aimait Marthe, Marie et Lazare (v.5). Lorsqu'il fut informé que Lazare était gravement malade, il déclara que sa maladie « *n'aboutirait pas à la mort* », mais que « *c'est par elle que le Fils de Dieu*

serait glorifié » (v.4), et il resta là où il était pendant deux jours de plus. Lorsque Jésus arriva enfin à Béthanie, bien qu'il ait été averti qu'il risquait la lapidation (v.8), Lazare « *était dans la tombe depuis quatre jours déjà* » (v.17). Les paroles de Marthe à Jésus expriment sa déception quant à son arrivée tardive, et contiennent peut-être aussi une note de reproche : « *Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort* » (v.21). Cependant, cette exclamation est immédiatement suivie d'une profession de foi dans la puissance salvatrice de Jésus : « *Mais je sais que, maintenant encore, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera* » (v.22). Lorsque Jésus lui assure que son frère ressuscitera (v.23), elle répond en affirmant sa croyance religieuse : « *Je sais [...] qu'il ressuscitera lors de la résurrection, au dernier jour* » (v.24). Jésus l'entraîne un peu plus loin, en déclarant son pouvoir sur la vie et la mort et en lui révélant qu'il est le Messie : « *Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; et celui qui*

vit et croit en moi ne mourra jamais » (v. 25-26). Après cette déclaration étonnante, Jésus pose à Marthe une question très directe et profondément personnelle : « *Crois-tu cela ?* » (v.26).

Comme Marthe, les premières générations de chrétiens ne pouvaient rester indifférentes ou passives lorsque les paroles de Jésus touchaient et pénétraient leur cœur. Elles cherchèrent ardemment à donner une réponse compréhensible à la question de Jésus : « *Crois-tu cela ?* » Les Pères de Nicée s'efforcèrent de trouver des mots qui engloberaient tout le mystère de l'incarnation et de la passion, de la mort et de la résurrection de leur Seigneur. En attendant son retour, les chrétiens du monde entier sont appelés à témoigner ensemble de cette foi en la résurrection, qui est pour eux la source d'espérance et de joie qu'ils désirent partager avec tous les peuples.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

ACCUEIL TE VAI-ETE

L'ÉPHEMERE : QUAND LES SANS-ABRIS PASSENT AU SERVICE... ET AUX FOURNEAUX

Un restaurant solidaire d'application, baptisé *L'Éphémère*, a ouvert ses portes au centre d'accueil pour SDF, Te Vai-ete. Pendant six mois, douze sans-abris y seront formés aux métiers de la restauration, en cuisine et en service. Le restaurant sera ouvert les mardis, mercredis et jeudis midi.

En salle, ils sont tirés à quatre épingles, coiffés impeccablement, habillés avec élégance. En cuisine, le tablier semble avoir été une seconde peau depuis toujours. Rien, à première vue, ne laisse deviner qu'ils sont sans domicile fixe. Au cœur du centre d'accueil Te Vai-ete, à Mama'o, un projet inédit a vu le jour : un restaurant solidaire d'application baptisé *L'Éphémère*. Durant les six prochains mois, ce restaurant éphémère, comme son nom l'indique, formera douze sans-abris aux métiers de la restauration, aussi bien en cuisine qu'en service. Ce projet, porté conjointement par Te Vai-ete et le Campus des métiers et des qualifications hôtellerie-restauration du Pacifique, s'inscrit dans une démarche à la fois sociale et professionnelle. Avant même l'ouverture, ces apprentis restaurateurs ont suivi plusieurs mois de formation intensive pour se préparer à relever ce défi.

Ce mercredi marquait le premier jour d'ouverture de *L'Éphémère*. Malgré quelques sourires crispés témoignant d'un stress bien naturel, la détermination était palpable. En cuisine, à la question de savoir s'ils se sentent prêts, la réponse fuse en chœur : « *Oui !* »

Des parcours vers une nouvelle vie

« Ils ont reçu des cours de restauration, d'hygiène, de fa'a'apu (agriculture), de culture générale, ainsi que des conseils sur la posture et le savoir-être », explique Bouchera, responsable du restaurant et sommelière de métier. Elle a rejoint l'aventure comme bénévole il y a six

mois. « *Chaque semaine, les équipes vont alterner entre la salle et la cuisine pour développer leurs compétences. L'objectif est non seulement de les réinsérer sur le plan professionnel, mais aussi de leur redonner confiance sur le plan personnel. Ils ont besoin de soutien et d'être épaulé* ». La sélection de ces douze bénéficiaires de cette formation a été assurée, entre autres, par le père Christophe, responsable de Te Vai-ete, qui connaît bien ces hommes qu'il appelle affectueusement ses « *oiseaux* ».

Une expérience unique pour les convives

L'Éphémère accueillera ses convives trois jours par semaine – les mardis, mercredis et jeudis, uniquement le midi. Les autres jours seront dédiés à des cours théoriques et pratiques pour perfectionner les apprentissages. Le restaurant, en raison de sa capacité limitée, fonctionne sur réservation. Les gourmands souhaitant soutenir cette initiative peuvent réserver par e-mail à l'adresse suivante : tevaiete.cuisine@gmail.com ou sur la page facebook dédiée : *L'Éphémère Te Vai-ete*.

Au-delà du simple repas, les convives qui franchiront la porte de *L'Éphémère* participeront, eux aussi, à un acte de solidarité. Car ici, l'objectif dépasse le service : il s'agit de donner une seconde chance à ceux que la vie a laissés sur le bas-côté.

© Tahiti-infos - 2025

ANALYSE

PLACE DES FEMMES DANS L'ÉGLISE, COMMENT LE PAPE FRANÇOIS CHANGE LA DONNE

Depuis le début de son pontificat, le pape François a nommé une vingtaine de femmes en responsabilité au Vatican, à des niveaux jusqu'ici inédits. « *La Croix* » analyse ses choix, les mettant en perspective avec ses discours, qui témoignent d'une théologie plus traditionnelle.

Et si c'était ça, le ruissellement ? La scène se passe sur un toit de Rome, en octobre 2023. Sur le plateau de la chaîne KTO, installé face au dôme de Saint-Pierre pour la première session du Synode sur la synodalité, celui qui est alors archevêque de Korhogo, la troisième ville de Côte d'Ivoire, raconte les raisons qui l'ont poussé à mettre, chez lui, une femme en responsabilité.

« *Le fait que ce soit une femme (sœur Marie-Madeleine N'guessan, NDLR) qui mène le processus en étant responsable (de la coordination diocésaine du Synode) n'a pas été bien accepté par les hommes, et parmi eux des prêtres, mais je l'ai fait exprès, parce que j'aime copier. Le pape a nommé une xavière comme sous-secrétaire du Synode (sœur Nathalie Becquart, NDLR), nous avons des xavières dans notre diocèse, nous allons confier le processus à une xavière* », sourit M^{gr} Ignace Bessi Dogbo, aujourd'hui archevêque d'Abidjan. Créé cardinal le 7 décembre 2024, il explique plus sérieusement avoir voulu lutter, comme François, contre « *le cléricalisme* ».

Le pape montre l'exemple

« *Le fait que le pape François nomme des femmes en responsabilité au Vatican peut avoir un impact symbolique* », confirme d'ailleurs sœur Nathalie Becquart, première femme à pouvoir voter en 2021 au Synode des évêques. « *C'est la raison pour laquelle je parle d'un processus d'empowerment². Parmi les femmes et notamment les théologiennes qui ont participé au Synode en 2023 et 2024, certaines n'étaient auparavant jamais invitées à parler devant les prêtres ou agents pastoraux de leur diocèse ou évêques de leur pays. C'est maintenant le cas* ». Est-ce pour donner l'exemple que François nomme régulièrement des femmes en responsabilité ? La dernière en date, sœur Simona Brambilla, est devenue, le 6 janvier, préfète d'un dicastère (équivalent de ministre), celui pour les instituts de vie consacrée. Une première, même si elle est accompagnée d'un cardinal pro-préfet (numéro deux ou un bis), l'Espagnol Angel Fernandez Artime, dont les contours du rôle restent à déterminer.

La candidature de cette ancienne supérieure générale des Missionnaires de la consolation, entrée dans cet organisme de la Curie romaine en 2019, avait fini par devenir une évidence – « *tant elle apporte, tant elle humanise le dicastère* », a récemment dit d'elle à une source son prédécesseur, le cardinal Joao Braz de Aviz. Contactée, sœur Simona Brambilla a fait savoir à *La Croix* qu'elle « *a décidé de ne pas donner d'interviews* ».

« Respectée et valorisée »

Elle n'est pas la première femme – essentiellement des religieuses, et souvent italiennes – à être nommée à un poste important sous le pontificat de François : on en dénombre une vingtaine, à des postes qui vont du conseil de direction de l'Autorité d'information financière jusqu'à la Secrétairerie d'État, en passant par la bibliothèque vaticane et les musées. Plusieurs de ces nominations ont été qualifiées d'historiques. *La Croix* titrait par exemple en

juillet 2022 : « *Pour la première fois, trois femmes, dont une Française, nommées au dicastère pour les évêques* ».

L'une d'elles, sœur Yvonne Reungoat, raconte : « *Je sais bien que le cléricalisme existe, mais personnellement, l'expérience que je fais au dicastère des évêques, est que je me sens non seulement respectée et valorisée, mais aussi encouragée* », confie à *La Croix* l'ancienne supérieure générale des salésiennes de Don Bosco, qui voit passer désormais l'essentiel des dossiers de nouveaux évêques. « *La nomination d'une femme préfète, François l'avait d'ailleurs annoncé...* »

« *Rien n'empêche qu'une femme ne dirige un dicastère dans lequel un laïc peut être préfet* », avait en effet déclaré le pape en décembre 2022, neuf mois après la publication de la nouvelle constitution apostolique *Praedicate evangelium* sur la réforme de la Curie. Il ouvrait ainsi la possibilité à « *tout fidèle* » de devenir chef de dicastère.

Dans sa dernière autobiographie, parue mercredi 15 janvier 2025, le pape explicite encore sa politique d'inclusion, destinée à avoir un effet « *boule de neige* » ailleurs dans l'Église. « *C'est donc un défi plus urgent que jamais de trouver de nouveaux critères et des modalités nouvelles pour permettre aux femmes d'être des protagonistes à part entière à tous les niveaux de la vie sociale et ecclésiastique, pour que leur voix ait toujours plus de poids et que leur autorité soit toujours plus reconnue* », écrit-il dans *Espère*. François y confirme par ailleurs que la question du diaconat féminin reste « *ouverte à l'étude* ».

« *Il y a des avancées à mettre au crédit du pape François. À travers la nomination de sœur Brambilla notamment, la tutelle traditionnelle et constante des religieuses et des consacrées soumises à l'autorité des clercs a pris fin* », analyse l'universitaire Anne-Marie Pelletier. Néanmoins, explique la théologienne, « *la grande thématique (des discours) de François reste celle de l'Église-épouse* » : « *L'Église est une femme, répète-t-il souvent – une affirmation appuyée à une théologie mariale intempérante* ».

Éloignées de l'autel

Il existerait, selon cette théologie, deux pôles dans l'Église, l'un « *pétrinien* », à la suite de l'Apôtre Pierre, masculin et de gouvernance ; et l'autre « *marial* », dans le sillage de Marie, féminin et mystique. Pour Anne-Marie Pelletier, qui conteste cette lecture, « *l'objectif est bien, inconsciemment, de protéger l'enclot sacerdotal* », réservé aux hommes. En clair : les hauts postes s'ouvriraient dans l'Église aux femmes, tant qu'elles se tiennent éloignées de l'autel.

« *François n'est pas d'abord un théoricien* », tempère la doctorante en ecclésiologie Isabelle de la Garanderie. Pour cette consacrée du diocèse de Nanterre, le pape procède par « *petits pas d'expérience* » : « *Son souci premier, c'est d'introduire de la pluralité. Non pas "la femme", mais des femmes à différents endroits* ». D'abord les actes : la théologie et, si besoin, le droit canon suivront en leurs temps.

Pour le pape François, qui rêve de décléricaliser l'Église, « *tout ce qui appartient au sacerdoce commun peut être*

² Autonomisation des femmes.

exercé au même titre par des hommes et des femmes », ajoute Isabelle de la Garanderie. Elle retient, parmi toutes les actions du pape, l'ouverture du lectorat et de l'acolytat aux femmes en 2021. En revanche, si le document final du Synode sur la synodalité a esquissé un nouveau ministère laïc « *de l'écoute et de l'accompagnement* », il n'a finalement pas retenu celui « *de la prédication* », laissant cette prérogative aux seuls clercs. Et donc aux hommes.

► Les grandes « premières » du pape François en faveur des femmes

Avant sœur Simona Brambilla, le pape François avait plusieurs fois nommé des femmes à des postes à responsabilités inédits. Retour sur quelques « premières » :

- Sœur Raffaella Petrini, 56 ans, sœur Yvonne Reungoat, 80 ans, et Maria Lia Zervino, 74 ans, sont devenues en

2022 les trois premiers membres féminins du dicastère pour les évêques. Raffaella Petrini avait été nommée un an avant secrétaire générale de l'administration de l'État du Vatican.

- Sœur Alessandra Smerilli, 50 ans, a été, en 2021, la première femme promue secrétaire d'un dicastère de la Curie romaine.
- Sœur Nathalie Becquart, 55 ans, a été nommée, en 2021, sous-secrétaire du Synode des évêques, devenant la première femme à pouvoir voter dans cette institution.
- Catia Summaria, 77 ans, est devenue, en 2021, la première femme à la tête d'un organisme judiciaire (la cour d'appel) au Vatican.
- Barbara Jatta, 62 ans, a été nommée, en 2016, directrice des Musées du Vatican – une première à ce poste.

© La Croix - 2025

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 19 JANVIER 2025 – 2^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

Lecture du livre du prophète Isaïe » (Is 62, 1-5)

Pour la cause de Sion, je ne me tairai pas, et pour Jérusalem, je n'aurai de cesse que sa justice ne paraisse dans la clarté, et son salut comme une torche qui brûle. Et les nations verront ta justice ; tous les rois verront ta gloire. On te nommera d'un nom nouveau que la bouche du Seigneur dictera. Tu seras une couronne brillante dans la main du Seigneur, un diadème royal entre les doigts de ton Dieu. On ne te dira plus : « Délaisée ! » À ton pays, nul ne dira : « Désolation ! » Toi, tu seras appelée « Ma Préférence », cette terre se nommera « L'Épousée ». Car le Seigneur t'a préférée, et cette terre deviendra « L'Épousée ». Comme un jeune homme épouse une vierge, ton Bâtitteur t'épousera. Comme la jeune mariée fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu. – Parole du Seigneur.

Psaume 95 (96), 1-2a, 2b-3, 7-8a, 9a.10ac

R/ Racontez à tous les peuples

les merveilles du Seigneur ! (Ps 95, 3)

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez au Seigneur, terre entière,
chantez au Seigneur et bénissez son nom !

De jour en jour, proclamez son salut,
racontez à tous les peuples sa gloire,
à toutes les nations ses merveilles !

Rendez au Seigneur, familles des peuples,
rendez au Seigneur, la gloire et la puissance,
rendez au Seigneur la gloire de son nom.

Adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté.
Allez dire aux nations : Le Seigneur est roi !
Il gouverne les peuples avec droiture.

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 12, 4-11)

Frères, les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur.

Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. À celui-ci est donnée, par l'Esprit, une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; un autre reçoit, dans le même Esprit, un don de foi ; un autre encore, dans l'unique Esprit, des dons de guérison ; à un autre est donné d'opérer des miracles, à un autre de prophétiser, à un autre de discerner les inspirations ; à l'un, de parler diverses langues mystérieuses ; à l'autre, de les interpréter. Mais celui qui agit en tout cela, c'est l'unique et même Esprit : il distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (cf. 2 Th 2, 14)

Dieu nous a appelés par l'Évangile à entrer en possession de la gloire de notre Seigneur Jésus Christ.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 2, 1-11)

En ce temps-là, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. » Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il

manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. –
Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

Prières universelles

« *Ils n'ont plus de vin* » déclarait Marie à son fils Jésus, aux noces de Cana... Avec la même foi, tournons-nous vers le Seigneur pour lui présenter les attentes et les appels de nos frères.

Pour les chrétiens de toutes confessions : pour que leurs progrès vers l'unité fassent découvrir aux hommes le vin nouveau de l'Évangile,... nous te prions !

Pour les délaissés, pour ceux qui ne savent plus sourire ni se réjouir : pour que leur soit annoncée la Nouvelle qu'ils sont invités à la fête de ton Amour,... nous te prions !

Pour les époux : pour qu'ils découvrent, dans leur propre amour, le signe de ton Amour pour tous les hommes,... Nous te prions !

Pour notre assemblée : pour qu'elle se réjouisse de tes merveilles en notre temps, et porte devant toi le souci des absents,... nous te prions !

Écoute, Seigneur, la prière de ceux que tu rassembles en ce jour, dans la joie de l'Alliance nouvelle. Que ton Esprit transforme nos existences et leur donne le goût savoureux du vin nouveau de l'Évangile. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

L'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui raconte l'épisode des noces de Cana, où Jésus transforme l'eau en vin pour la joie des époux. Et il conclut ainsi : « *Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui* ». (Jn 2,11). Nous constatons que l'évangéliste Jean ne parle pas de miracle, c'est-à-dire d'un événement puissant et extraordinaire qui suscite l'émerveillement. Il écrit qu'à Cana se produit un signe qui suscite la foi des disciples. Nous pouvons alors nous demander : qu'est-ce qu'un « *signe* » selon l'Évangile ?

Un signe est un indice qui révèle l'amour de Dieu, qui n'attire cependant pas l'attention sur la puissance du geste, mais sur l'amour qui l'a provoqué. Il nous enseigne quelque chose de l'amour de Dieu, qui est toujours proche, tendre et compatissant. Le premier signe se produit alors que deux jeunes époux sont en difficulté le jour le plus important de leur vie. Au milieu de la fête, un élément essentiel, le vin, manque et la joie risque de s'éteindre au milieu des critiques et du mécontentement des invités. Imaginez comment une fête de mariage peut se dérouler avec uniquement de l'eau ! C'est terrible, les époux feront piètre figure !

C'est la Vierge qui s'aperçoit du problème et qui le signale discrètement à Jésus. Et Lui intervient sans clameur, presque sans se montrer. Tout se passe de façon réservée, « *dans les coulisses* » : Jésus dit aux serveurs de remplir les jarres d'eau, qui devient du vin. C'est ainsi que Dieu agit, avec proximité et discrétion. Les disciples de Jésus le voient : ils voient que, grâce à lui, les noces sont devenues encore plus belles. Et ils voient aussi la façon d'agir de Jésus, sa façon de servir de façon cachée — c'est ainsi qu'est Jésus : il nous aide, nous sert de façon cachée, en ce moment —, au point que les compliments pour le bon vin sont ensuite adressés à l'époux, personne ne s'en aperçoit, uniquement les serveurs. Ainsi, la semence de la foi commence à se développer en eux, c'est-à-dire qu'ils croient que Dieu, l'amour de Dieu, est présent en Jésus.

Il est beau de penser que le premier signe que Jésus accomplit n'est pas une guérison extraordinaire ou un miracle dans le temple de Jérusalem, mais un geste qui répond à un besoin simple et concret de gens ordinaires, un

geste domestique, un miracle, disons, « *sur la pointe des pieds* », discret, silencieux. Il est prêt à nous aider, à nous relever. Et ainsi, si nous sommes attentifs à ces « *signes* », nous sommes conquis par son amour et devenons ses disciples.

Mais il y a un autre trait distinctif du signe de Cana. Habituellement, le vin donné à la fin du festin était le moins bon ; aujourd'hui aussi, on fait comme cela, arrivés à ce point, les gens ne savent pas très bien reconnaître s'il s'agit d'un bon vin ou d'un vin un peu dilué. Jésus, en revanche, veille à ce que le festin se termine avec le meilleur vin. Symboliquement, cela nous dit que Dieu veut le meilleur pour nous, il veut que nous -soyons heureux. Il ne se fixe aucune limite et ne nous demande pas d'intérêts. Dans le signe de Jésus, il n'y a pas de place pour les arrière-pensées, pour des exigences envers le couple. Non, la joie que Jésus laisse dans nos cœurs est une joie pleine et désintéressée. Cette joie n'est jamais diluée !

Je vous propose maintenant un exercice qui peut nous faire beaucoup de bien. Essayons aujourd'hui de fouiller dans nos souvenirs à la recherche des signes que le Seigneur a accomplis dans ma vie. Que chacun dise : dans ma vie, quels signes le Seigneur a-t-il accomplis ? Quelles indications de sa présence ? Des signes qu'il a accomplis, pour nous montrer qu'il nous aime ; pensons à ce moment difficile où Dieu m'a fait ressentir son amour... Et demandons-nous : avec quels signes, discrets et attentionnés, m'a-t-il fait sentir sa tendresse ? Quand ai-je senti le Seigneur plus proche, quand ai-je senti sa tendresse, sa compassion ? Chacun de nous a vécu ces moments dans sa vie. Allons chercher ces signes, souvenons-nous. Comment ai-je découvert sa proximité ? Comment est restée une grande joie dans mon cœur ? Revivons les moments où nous avons fait l'expérience de sa présence et de l'intercession de Marie. Qu'elle, la Mère, qui comme à Cana est toujours attentive, nous aide à garder précieusement les signes de Dieu dans nos vies.

© Libreria Editrice Vatican - 2022

ENTRÉE :

- 1- Dans la paix et l'unité, Seigneur, nous marchons vers Toi.
Unis dans ta charité, nous marchons vers Toi.
- R- Rassemblés dans ton amour, Seigneur,
Unis par la même foi
Tu nous montres le chemin, Seigneur,
Qui conduit vers Toi.
- 2- Avec nos joies, nos soucis Seigneur, nous marchons vers Toi.
Nos espoirs et nos ennuis, nous marchons vers Toi.
- 3- Sur la route de tes Saints, Seigneur, nous marchons vers Toi.
Nourris par le même pain, nous marchons vers Toi.

KYRIE : *ALVES - tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Voir page 15.

PSAUME :

Chantez au Seigneur, un chant nouveau
Chantez au Seigneur, et benissez son nom.

ACCLAMATION : *Dédé GOUZES*

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople – français*

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E pure katahi matou, io oe e te Fatu e
A ono mai haka'oha mai, ia matou.

OFFERTOIRE :

1- Il a fallu la terre et le temps des semilles.
Il a fallu le blé sous le soleil d'été,
La faux des moissonneurs et la farine blanche,
Le travail des humains pour que vienne ce pain.

R- Voici le pain qu'ensemble nous offrons
Le pain de notre vie, le pain de notre amour
Le pain de notre terre, les larmes et les joies
Et l'espoir de nos cœurs pour un monde meilleur.

2- Aux noces de Cana ce fut la grande fête.
Mais quand le vin manqua ce fut le désarroi
Allez chercher de l'eau et faites-la goûter
Il nous faut du bon vin pour finir ce repas.

R- Voici le vin qu'ensemble nous offrons
Le vin de l'amitié, le vin de notre vie
Le rire des enfants, le chant de l'assemblée
Et l'espoir de nos cœurs pour un monde meilleur.

SANCTUS : *Faustine - tahitien*

ANAMNESE : *Manuera*

NOTRE PÈRE : *résumé*

AGNUS : *ALVES - tahitien*

COMMUNION :

1- Ma chair s'unit au Corps du Christ et mon cœur à son cœur,
ma chair s'unit au Corps du Christ, pour être un même cœur.

R- Restons toujours unis mes frères, restons près de Jésus,
en lui soyons unis mes frères, ne nous séparons plus.

2- Si nous mangeons le même pain, la même Eucharistie,
si nous mangeons le même pain, vivons la même vie.

3- C'est la loi de notre Seigneur, qui nous a tant aimé,
c'est la loi de notre Seigneur, restons dans l'unité.

ENVOI :

1- Nous marchons vers l'unité,
Nous marchons vers l'unité,
L'unité de tous les hommes.

R- Dans le fond de mon cœur,
Je sais que Dieu, le Seigneur,
Avec lui nous rassemblera.

2- Jamais nous n'aurons plus peur !
Jamais nous n'aurons plus peur,
Car l'amour est notre force.

CHANTS

DIMANCHE 19 JANVIER 2025 A 5H50 – 2^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

ENTRÉE :

R- Seigneur apprends-moi à faire silence dans mon cœur
Savoir guetter ton pas quand tu viens
Savoir te reconnaître et t'accueillir
Quand tu viens frapper à la porte de mon cœur

R- Me voici Seigneur, me voici (*me voici*)
Car tu m'as appelé par mon nom (*par mon nom*)
Parle Seigneur car ton serviteur écoute.

KYRIE : *wallisien*

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime
Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Gloire à Dieu, Gloire à Dieu.

Nous te louons, nous te bénissons,
Nous t'adorons, nous te glorifions,
Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, le Père tout-puissant. /R

Seigneur Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves les péchés du monde,
Prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves les péchés du monde,
Reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
Prends pitié de nous. /R

Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut : Jésus-Christ,
Avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. /R

PSAUME :

Me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté. (*bis*)

ACCLAMATION :

Amen alléluia alléluia
Amen alléluia alléluia alléluia !

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople – français*

Voir page 13.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *William TEVARIA*

Hakarare mai e letu i ta matou nei pure
Hakatika mai, ka porotu mai e letu.

OFFERTOIRE :

1- Te pupu nei au I to'u orara'a (*bis*)
I roto i to rima E ta'u Atua e.

R- Fariu mai to mata fariu mai to aro,
Tu'u mai to aroha i ni'a ia matou
Fariu mai to mata fariu mai to aro,

Tu'u mai to aroha i ni'a ia matou

2- Te hohora nei au i tou rima (*bis*)
No te pure ia oe e ta'u Atua e.

SANCTUS : *tahitien*

ANAMNESE :

Ei hanahana ia oe e te Fatu,
O oe to matou faora,
Tei pohe na e tiafaahou,
E te ora nei a o letu Kirito
O oe (*O oe*) to matou Atua
Haere mai e letu to matou Fatu.

NOTRE PÈRE : *tahitien*

AGNUS : *tahitien – air marquisien*

COMMUNION :

1- Le pain déposé dans le creux de ma main
C'est tout le corps du Christ en moi
La coupe élevée au-dessus de mes yeux
C'est tout le sang du Christ en moi.

R- Mais c'est aussi toute la vie
De mes frères et de mes sœurs
Quand je communie,
Je porte Dieu en moi dans mon cœur
Mais je deviens aussi responsable
De mes frères et de mes sœurs.

ENVOI :

E au te kahu o Maria e mai te ninamu o te ra'i e`
Ki ruga tona tino e kanapanapa mai e.

Korono fetia ki ruga tona upo'o
E te kaki o te ofi ki raro tona vaevae.



CHANTS

DIMANCHE 19 JANVIER 2025 A 18H – 2^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

ENTRÉE :

R- Dieu nous accueille en sa maison
Dieu nous invite à son festin :
Jour d'allégresse et jour de joie Alléluia !

1- O quelle joie quand on m'a dit :
"Approchons-nous de sa maison,
Dans la cité du Dieu vivant."

2- Que Jésus-Christ nous garde tous
Dans l'unité d'un même Corps,
Nous qui mangeons le même pain.

KYRIE : tahitien

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Louez le Seigneur tous les peuples !
Fêtez-Le tous les pays
Proclamez son salut, sa gloire, sa bonté, sa fidélité.

ACCLAMATION : Alleluia

PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople – français

Voir page 11.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, écoute-nous, Seigneur, exauce-nous.

OFFERTOIRE :

1- Aux noces de Cana, chantait la vie, chantait l'amour. (bis)
Avec Marie, Jésus est là, Jésus partageant l'amitié
Aux noces de Cana, chantait la vie, chantait l'amour.

2- Aux noces de Cana, puisez la joie, le vin nouveau. (bis)
Ouvrez vos cœurs, Jésus est là, parole de vie et d'amour.
Aux noces de Cana, puisez la joie, le vin nouveau.

3- Aux noces de Cana, c'est Dieu qui vient pour ses amis.

Prenez, mangez, Jésus est là, son pain est partage d'amour.
Aux noces de Cana, c'est Dieu qui vient pour ses amis.

SANCTUS : tahitien

ANAMNESE :

Le Christ était mort alleluia
Le Christ est vivant alleluia
Le Christ est présent, le Christ reviendra Alleluia !

NOTRE PÈRE : français

AGNUS : tahitien

COMMUNION :

1- Ma chair s'unit au Corps du Christ, et mon cœur à son cœur
Ma chair s'unit au Corps du Christ pour être un même cœur

R- Restons toujours unis, mes frères, restons près de Jésus
En lui soyons unis, mes frères, ne nous séparons plus.

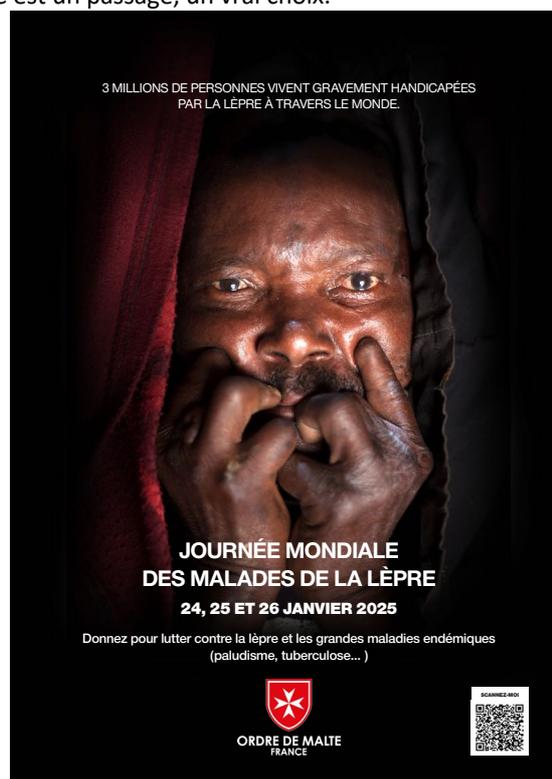
2- Déjà ce n'est plus moi qui vis, Jésus agit en moi
Déjà ce n'est plus moi qui vis, C'est lui qui vit en moi.

3- Si nous mangeons ce même pain, la même Eucharistie
Si nous mangeons le même pain, Vivons la même vie.

ENVOI :

R- Une voix, un visage dans nos vies, c'est Marie
Un amour, un passage aujourd'hui, c'est Marie

1- "Faites tout ce qu'il vous dira !"
C'est une voix dans nos combats.
Notre vie se transformera,
C'est un passage, un vrai choix.



LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 18 JANVIER 2025

Du 18 au 25 Janvier : Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

18h00 : Messe : Familles WONG, CHUNG, FARNHAM, MARSAULT, BOCCECHIAMPE ;

DIMANCHE 19 JANVIER 2025

2^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert

05h50 : Messe : Pro-populo ;
08h00 : Messe : MAONI Teharé et Irène - malades ;
18h00 : Marie Hélène ROCTON et Claude BONDIS ;

LUNDI 20 JANVIER 2025

Saint Fabien, pape et martyr ou Saint Sébastien, martyr - vert

05h50 : Messe : pour les âmes du purgatoire ;

MARDI 21 JANVIER 2025

Sainte Agnès, vierge et martyre - Mémoire - rouge

05h50 : Messe : pour Tearai et Léonard DESROCHES et Terai vahine, Terai tane URARII ;

MERCREDI 22 JANVIER 2025

Saint Vincent, diacre et martyr - vert

05h50 : Messe : pour l'Amour, l'Adoration, la Louange, la Gloire, et l'Honneur de l'Esprit-Saint ;
12h00 : Intention particulière ;

JEUDI 23 JANVIER 2025

Férie - vert

05h50 : Messe : Pour Père Christophe, les évêques, les prêtres, les diacres, les katekita, les religieux, les religieuses, les moines et moniales, les séminaristes et novices, les appelés à la vie religieuses et sacerdotale. ;

VENDREDI 24 JANVIER 2025

Saint François de Sales, évêque et docteur de l'Église - Mémoire - blanc

05h50 : Messe : Anniversaire Heiava, action de grâce Toreta et Eimata CAROLL ;
14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

SAMEDI 25 JANVIER 2025

Conversion de Saint Paul, Apôtre - Fête – blanc

05h50 : Messe : Emily Barrier ;
18h00 : Messe : Guy, Madeleine et Iris DROLLET, Madeleine, et Christian MIRAKIAN ;

DIMANCHE 26 JANVIER 2025

3^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert

JOURNÉE MONDIALE DES MALADES DE LA LÈPRE.

[Quêtes à la sortie des messes dominicales]

05h50 : Messe : Pro-populo ;
08h00 : Messe : Pour la conversion des pécheurs, le salut des mourants et la libération des âmes du purgatoire ;
18h00 : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

CATHOLIQUES, PROTESTANTS, ORTHODOXES RÉUNIS

CROIS-TU CELA ?
Jean 11, 26

CONSUBSTANTIEL AU PÈRE
DIEU PÈRE
JESUS CHRIST
POUR NOTRE SALUT
SAIN-ESPRIT

18 - 25 JANVIER 2025
SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

www.unitedeschretiens.fr
Conseil d'Églises chrétiennes en France
Assemblée des Églises protestantes de France

QUÊTE POUR LA SAINTE ENFANCE

En 2025, elle s'élève, à la Cathédrale, à **242 675 xfp** (13% de plus qu'en 2024). Merci à tous.

LES RÉGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**« CHAQUE PAROLE A UNE CONSÉQUENCE.
CHAQUE SILENCE AUSSI ».**

JEAN-PAUL SARTRE